

# Texte 1

## Les disparus de l'aéropostale



Je vais souvent près des aéroports avec mon petit-fils voir s'envoler les avions de ligne à réaction. Ils me rappellent mon premier vol: de Toulouse à Port-Étienne, en Mauritanie.

C'était en 1930. Ma mère venait d'entrer à l'hôpital pour de longs mois. Je

rejoignais mon père, biologiste, qui était en mission en Afrique.

Mais mon voyage n'allait pas se dérouler exactement comme prévu...

Ce matin-là, le chauffeur de grand-père m'avait déposé au terrain d'aviation de Toulouse-Montaudran vers 5 h. J'allais voyager seul !

Encore à moitié endormi, je contemplais les dizaines d'avions alignés devant les hangars. Ils portaient tous la même inscription : *Compagnie générale Aéropostale*.

Avec d'autres voyageurs, je me dirigeai vers un superbe appareil rouge et argent dont l'hélice tournait déjà. C'était un *Laté 28* tout neuf, tout frais sorti de l'usine.



Tandis qu'on chargeait de gros sacs de courrier dans la soute, nous prîmes place dans la cabine des passagers. L'avion décolla presque aussitôt.

Au début, je me cramponnais à mon siège, mais bien vite j'oubliai ma peur, rassuré par mon voisin de voyage, un habitué de la ligne. Ce monsieur connaissait le nom de chaque village, de chaque rivière que nous survolions. Pour la première fois de ma vie, je voyais la Terre d'en haut. C'était magnifique !



Après plusieurs heures de vol, le ciel noircit, et la terre fit place à la mer. Par moment le vent nous rabattait à quelques mètres seulement des vagues.

- C'est le détroit de Gibraltar, m'expliqua le monsieur. Dans quelques minutes nous serons en Afrique. Le temps y sera sûrement plus beau !

En effet, les villages marocains défilèrent bientôt sous nos ailes, et à 15 h 30,

40



nous nous posions, sous le soleil, à Casablanca.

45

Là, je retrouvai mon cousin Félix, mécanicien navigant de l'Aéropostale. Il taisait équipe, à bord d'un *Laté 26*, avec un pilote du nom de Peyrat.

- Salut Julien ! Ça fait plaisir de te voir ! J'ai une place pour toi dans notre avion.

Leur *Laté 26* allait nous emporter avec le courrier jusqu'à Cap Juby, en plein désert du Sahara. De là, un troisième avion, assurant la liaison Cap Juby - Dakar, me transporterait jusqu'à mon père, à Port-Étienne.

50

Le *Laté 26* manquait de confort, mais il était très amusant. Comme la soute n'était pas fermée, le vent me fouettait le visage et ajoutait son sifflement au vacarme du moteur.

55

Un interprète maure était assis à mes côtés, au milieu des sacs postaux. Son rôle serait, si l'avion tombait en panne, d'aider les aviateurs à négocier avec les fameux guerriers maures du Rio de Oro, le Sahara espagnol.

60



Sous la pleine lune, le *Laté* se posa à Cap Juby vers 22 h 45. Une mauvaise nouvelle nous y attendait. L'avion de Dakar, à bord duquel je devais continuer mon voyage, s'était perdu dans le désert.



Pour Hugo

**Vocabulaire :**

**Cherche** les définitions des mots suivants.

biologiste , contempler (*contemplais*), diriger (*dirigeai*), la soute, prendre (*prêmes*) ,  
détroit de Gibraltar , interprète, négociier

A large grid of graph paper, consisting of 20 columns and 30 rows of small squares, intended for writing the definitions of the words listed above.

